

# LES OISEAUX MIOCÈNES DE LA GRIVE-SAINT-ALBAN (ISÈRE)

par

PETER BALLMANN \*

## RÉSUMÉ

Résultats de l'étude des oiseaux fossiles du gisement miocène de la Grive-Saint-Alban d'après les récoltes anciennes et surtout d'après les fouilles récentes de P. MEIN.

Un exposé des méthodes d'étude et surtout de terminologie des os précède les résultats systématiques. Environ 20 espèces ont été déterminées et étudiées sur les plans systématique, morphologique et écologique.

## ZUSAMMENFASSUNG

Neuere von P. MEIN in den miozänen Spaltenfüllungen von La Grive-Saint-Alban durchgeführte Sammlungen, ermöglichten die Beschreibung von rund zwanzig Arten fossiler Vögel. Erstmals fossil nachgewiesen wurde die Familie der Musophagidae, Vertreter der Coliidae erstmals als solche erkannt und beschrieben. Die morphologische und systematische Bearbeitung erlaubte Rückschlüsse zoogeographischer Natur, sowohl als auch ökologische Erwägungen. Die verwendete Terminologie wurde graphisch dargestellt und mit der von MILNE EDWARDS parallelisiert.

## TABLE DES MATIERES

I — INTRODUCTION . . . . .	p. 158
II — MÉTHODES D'ÉTUDE . . . . .	p. 159
III — TERMINOLOGIE . . . . .	p. 160
1 — Les os.	
a) tarsométatarse	
b) tibiotarse	
c) fémur	
d) coracoïdien	
e) humérus	
f) cubitus	
g) carpométacarpe	

\* Geologisch Instituut, Ruksuniversiteit, Gent (Belgique).

de *Strix* à cause de sa ressemblance avec *Strix flammea* L. Cet oiseau de proie nocturne est l'Effraie, aujourd'hui appelée *Tyto alba* BILLBERG. Pour la forme fossile de Saint-Gérard on doit donc adopter le même nom générique que pour l'espèce vivante, bien que sa petite taille indique qu'elle se rapproche peut-être du genre *Phodilus* plus que de l'Effraie.

*Tyto antiqua* (M. EDW.) est connue seulement par un tarso-métatarse, dans un état de conservation parfaite, qui se trouve au Museum national d'Histoire naturelle à Paris sous le n° Av. 2837.

Les deux espèces d'oiseaux de proie nocturnes, que l'on a découvertes à La Grive, se trouvent dans la même situation : elles portaient le nom générique de *Strix*, mais appartiennent au genre *Tyto*. R. LYDEKKER (1893) qui a décrit la première espèce sous le nom de *Strix sanctialbani*, indique (p. 518) que l'absence de la bride osseuse pour le m. extens. dig. 1 au tarso-métatarse est parmi les Strigiformes un caractère morphologique particulier de l'Effraie et il écrit : « As this bridge is wanting in the specimens before us (fig. 3) and as they agree otherwise in general form and size with the corresponding bones of the Barn-Owl, I opine that they must be referred to the genus *Strix*. » Le genre ici appelé *Strix* par R. LYDEKKER est maintenant le genre *Tyto* ; Barn-Owl étant le nom anglais de l'Effraie.

La deuxième espèce trouvée à La Grive, *Strix edwardsi*, est signalée par E. ENNOUCHI (1930) qui la compare à la forme décrite par R. LYDEKKER et la place dans le même genre. On doit donc l'appeler *Tyto edwardsi* (ENNOUCHI).

#### Genre TYTO BILLBERG, 1828

#### 15 — *Tyto sanctialbani* (LYDEKKER)

v 1893 — *Strix sancti albani* LYDEKKER, p. 518, pl. 41, fig. 1-4.

v 1930 — *Strix sancti albani* LYD. — Ennouchi, p. 66.

1933 — *Strix sanctialbani* LYD. — Lambrecht, p. 462.

*Matériel* : TMT (inf) 119-120 ; TT 121 à 123 ; cubitus (inf) 124-125.

*Localité* : La Grive-Saint-Alban, fente M.

Les nouveaux matériaux n'ajoutent rien d'essentiel aux descriptions données par R. LYDEKKER et E. ENNOUCHI. Le cubitus distal qu'on ne connaissait pas jusqu'ici montre le cond. mc. saillant, caractéristique du genre *Tyto*. Ce qu'il est intéressant de noter, c'est que quelques os appartiennent à des individus jeunes, indice que l'oiseau bâtissait son nid dans les environs.

#### 16 — *Tyto* ? sp.

pl. 15, fig. 3

*Matériel* : TMT gauche distal, 164.

*Localité* : La Grive-Saint-Alban, fente M.

#### DESCRIPTION :

Un deuxième rapace nocturne est représenté, dans la fente M, par la partie distale de son tarso-métatarse. Il présente les caractères typiques des Strigiformes : for. inf. bien marqué ; sulc. extens. 4 existe seulement entre le for. inf. et la inc. itr. ext. et est fermé en canal ; tr. 4

réfléchi très en arrière ; le tendon du m. add. dig. 2 laisse une trace en forme de coulisse sur le côté postérieur qui est bien creusé en gorge ; extension des pl. cut. int. et pl. cut. ext. jusqu'à la base de l'extrémité distale.

Parmi les Strigiformes le TMT du deuxième rapace nocturne de La Grive est remarquable par sa petite taille et la forme grêle de sa diaphyse qui n'est pas creusée en avant.

#### RAPPORTS ET DIFFÉRENCES :

Les deux dernières particularités font penser au genre *Tyto*. Il ne peut pas être confondu avec *Tyto sanctialbani* à cause de sa petite taille atteignant  $\frac{3}{4}$  de l'os correspondant de *Athene noctua*. Les espèces actuelles du genre *Tyto* et même du genre *Phodilus* sont beaucoup plus grandes que *Tyto* ? sp. de La Grive, mais la forme fossile *Tyto antiqua* (MILNE EDWARDS) de Saint-Gérard-le-Puy ne la surpasse que peu en taille.

L'os de la patte de *Otus wintershofensis* BALLMANN est plus trapu et a la diaphyse plus robuste, creusée en avant par une gorge.

Quoique *Tyto* ? sp. présente des ressemblances avec *Tyto antiqua*, on ne peut pas, en l'absence de la partie proximale du tarso-métatarse, décider fermement si cette forme doit être rangée dans le genre *Tyto*.

### G. Ordre COLIIFORMES

#### Famille COLIIDAE

Les membres de cette famille, si éloignée de toute autre qu'on l'a placée dans un ordre à part, sont caractérisés par la forme de la charpente osseuse tout à fait particulière. Une fois leurs caractéristiques connues, il devient impossible de les confondre avec tout autre oiseau.

En raison de leur existence dans le nouveau matériel de La Grive, j'ai cherché dans l'ouvrage de A. MILNE EDWARDS si l'on n'avait pas déjà trouvé des Coliidés plus tôt, sans en reconnaître la vraie nature. En effet, il y a trois genres qui selon les descriptions et les illustrations pouvaient appartenir à cette famille : *Palaeopicus* LAMBRECHT, 1933, *Limnatornis* MILNE EDWARDS, 1871 et *Necornis* MILNE EDWARDS, 1871.

Après avoir consulté les originaux conservés au Museum national d'Histoire naturelle, je suis arrivé à la certitude que ces trois genres sont vraiment des Coliidés.

Le nom générique *Palaeopicus* a été créé par K. LAMBRECHT pour deux espèces décrites par A. MILNE EDWARDS sous les noms de *Picus consobrinus* et *Picus archiaci*. La diagnose générique donnée par K. LAMBRECHT est la suivante : « Der cnemiale Teil der proximalen Tibiotarsusepiphyse bildet bei den rezenten Spechten ein Dreieck, während bei den vorliegenden, von MILNE EDWARDS zur Gattung *Picus* gerechneten Formen, dieser Teil von aussen nach innen sich stets erhebend spitz endet (vgl. Fig. 172) Diese Konfiguration wird dadurch verursacht, dass die crista cnemialis interna seitlich verschoben und verflacht ist. So entsteht zwischen crista cnemialis interna und externa eine seichte Mulde, die oben dachförmig bedeckt ist was offenbar mit der Kletterbewegung der Spechte zusammenhängt. »

La disposition de la partie supérieure du tibiotarse ici décrite distingue *Palaeopicus* non seulement du genre *Picus*, mais aussi de tous les membres de l'ordre des Piciformes. Elle est typique pour les Coliiformes, comme nous le verrons.